

Bernard Pudal
Professeur de science politique à l'Université Paris-X Nanterre

CONSEILS POUR LA RECHERCHE EN SCIENCE POLITIQUE (Extraits, 2004)

4 - DOCUMENTATION – S'APPROPRIER LES CONNAISSANCES

Quel est le plus souvent le processus d'un DEA ou d'une THESE ? Au départ, une vague idée ou un vrai intérêt pour une question qui devient une « thèse », autrement dit un point de vue sur une question, scientifiquement fondé, qui est le sien et se démarque d'autres points de vue.

Les étapes :

- a) un thème : un thème vague, une préoccupation, un intérêt
- b) un sujet = une question précisée, circonscrite
- c) un angle d'attaque, un corps d'hypothèses, donc une construction d'objet ou problématique.

Par exemple :

- a) je m'intéresse au « féminin », au « féminisme »
- b) on vous conseillera par exemple de traiter : «Le féminin en politique», par exemple : « Les femmes candidates et de candidats aux présidentielles de 2002 » (sujet de science politique).
- c) la problématique vise à répondre à la question « Comment étudier mon sujet en sociologie politique ? ».

Il faut alors :

- A- Se documenter.
- B- Faire une bibliographie savante et prendre des notes

A- ÊTRE MALIN : SE DOCUMENTER

La plupart des sujets traités (ou leurs frères) le sont dans l'actualité intellectuelle et culturelle.

France Culture, le mercredi de 19h30 à 20h30, dans *La suite dans les idées* animé par Sylvain Bourmeau (politiste élève de Jacques Lagroye), traite de tous nos sujets : femmes en politique, insécurité, etc. Les invités sont soit auteurs d'ouvrages récents soit chercheurs spécialisés sur le sujet. On peut consulter les émissions par Internet.

Voir aussi les controverses, dossiers, récapitulatifs, dans *Le Monde* et ses éditions spécialisées (y compris souvent les critiques TV très instructives ; cf. aussi *Télérama*) . Voir aussi *Le Monde Diplomatique* et *Alternatives Economiques* qui font des articles de synthèse, ainsi que *Sciences Humaines*, en kiosque. Penser à la *Documentation Française* où il y a des dossiers souvent très sérieux sur nos sujets dans *Regards sur l'actualité*, *Les Cahiers Français* et dans les publications. Idem avec l'INSEE et sa revue *Economie et Statistique* et l'ensemble des autres publications. Ces institutions (et d'autres : INED, etc.) offrent de nombreux textes et services par Internet (cf carnet d'adresses Net).

Il s'agit souvent (pour les manuels, les émissions, la presse) de vulgarisation, mais les contraintes de vulgarisation sont indépassables : quand vous lisez un texte théorique, scientifique, vous le vulgarisez pour le comprendre. Processus dit d'appropriation : rendre semblable à ce qu'on est. On n'a pas le choix. Certes les vulgarisations simplifient, mais elles

donnent de la chair, sont souvent moins euphémisées que les textes académiques (donc donnent à voir des enjeux particulièrement censurés : enjeux politiques, conflits institutionnels), etc. Les vulgarisations peuvent être dangereuses si on en reste là mais elles sont indispensables pour aller vers les « textes scientifiques ». La vulgarisation est donc un moment indépassable de tout apprentissage, l'important est de ne pas en rester là...

B- FAIRE LA BIBLIOGRAPHIE SAVANTE, PRENDRE DES NOTES

C'est là qu'il faut bien avoir conscience qu'un sujet s'inscrit dans une (des) histoire (s) disciplinaire (s) de traitement de ce sujet. C'est dans cette histoire qu'il a été construit différemment suivant les auteurs, les époques, les disciplines et les paradigmes utilisés (les lunettes). Il faut re-connaître ces histoires :

Pour le master (M1-M2): il faut aller aux fondamentaux (donc plutôt des articles scientifiques que des livres), et faire un usage intelligent des outils pédagogiques : manuels, dictionnaires, autres mémoires, émissions culturelles, presse intellectuelle, etc.

Par exemple : "Les femmes candidates ou de candidats aux présidentielles de 2002".

- D'abord toujours regarder les principaux manuels de la discipline (Braud, Lagroye) : se servir des index thématiques et de noms d'auteurs.

- Peu à peu répondre à la question : Quels sont les spécialistes de ma discipline sur « ma » question : (ex : Mossuz-Lavau, Sineau, etc..). Pour les repérer, regarder les tables des publications des Presses de la FNSP, c'est la moindre des choses.

- Quand on a les « textes », les « livres » constamment cités, regarder la bibliographie pour voir ce qui se rapproche le plus de son sujet.

- De manière plus générale, le « féminin » en politique ou ailleurs renvoie à une question fondamentale (et d'autres...), celle de la domination masculine... Lire au moins quelques fondamentaux, par exemple des extraits de Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, *La domination masculine* de Bourdieu, se reporter à *L'histoire des Femmes* en 4 volumes dirigés par Michèle Perrot. Lire les articles sur l'époque contemporaine qui vous concernent.

- Pour le thème « élections présidentielles », même démarche.

Dans tous les cas vérifier que le problème général (les problèmes généraux) liés à votre sujet n'a pas fait l'objet d'un petit manuel spécialisé des sciences sociales :

- *Clefs* Montchrestien ; *I28* : Nathan ; *Que Sais-Je ?* : PUF ; *Repères* : La Découverte.; *U* : Armand Colin...

Ou dans des ouvrages-ressources :

- Les dictionnaires : les dictionnaires du vote ; les dictionnaires biographiques (DBMOF-Maitron), des intellectuels, des idées politiques, le Dictionnaire critique de la république (nombreuses notices politistes), etc.

- Consulter les index des principales revues. Se donner des mots clefs, par exemple: femmes ; élections présidentielles ; candidates ; métier politique ; communication politique.

Les revues qu'il faut impérativement consulter sont : *RFSP*, *Politix*, *XX^e Siècle*, *ARSS*, *RFS*, *Le Mouvement social*, *Genèses*, *Sociétés contemporaines*. Puis à partir de là se diriger suivant les sujets vers des revues spécialisées. Feuilletter avant de se décider à lire, sauf consigne impérative (nombre de revues ont désormais des sites internet)

Enfin les grandes revues scientifiques ont des notes de lecture parfois excellentes. Lire les textes et aussi lire les notes de lecture. Certaines sont publiées en livre : voir Mauger/Pinto chez Belin : *Lire les sciences sociales* (déjà 3 volumes); voir aussi les notes croisées de *Genèses*.

Tenir son Directeur informé de tout ce travail bibliographique

Pour la thèse : faire la même chose, mais cette fois il s'agit de maîtriser un domaine, d'accéder aux textes théoriques- conceptuels, de couvrir un secteur.

5 - PRENDRE DES NOTES, FAIRE DES FICHES DE LECTURE

Dans tout M1-M2 ou dans toute thèse, l'auteur doit inscrire sa réflexion, sa recherche dans le « contexte » des lectures faites (lectures qui renvoient aux disciplines, sous-disciplines et écoles sociologiques connues, retenues et exclues).

Ces contextes de « lecture », comment les mettre en œuvre concrètement ?

a) La bibliographie faite, on doit l'organiser, mettre de l'ordre en croisant les classements:

- chronologique,
- disciplinaire,
- paradigmatique,
- de valeur (qu'est-ce qui est fondamental, secondaire, etc.).

b) Les textes lus, on doit les résumer de telle manière qu'un lecteur « honnête » puisse accepter ce résumé.

c) On peut ne pas retenir un travail, mais il est interdit de ne pas le connaître s'il est habituellement considéré comme nécessaire à connaître sur son sujet.

d) Un texte fondamental se lit plusieurs fois (à des intervalles irréguliers). On a donc tout intérêt en à disposer de manière permanente (photocopies ou achat).

La grande différence entre un master (ex-DEA) et un doctorat, c'est qu'on n'exige pas pour un master la maîtrise intellectuelle du « domaine » étudié. Pour une thèse, oui :

Exemple : le PCF.

-Travaux historiens : démonologiques ; empathiques, académiques ; au sein des académiques : histoire sociale ; d'implantation, etc.

-Travaux sociologiques : Badie (Easton : structuro-fonctionnalisme) ; Lacorne (Crozier) ; Verdès-Leroux (Bourdieu) ; J. Mer (l'anthropologie) etc.. ; G. Lavau (fonction tribunitienne)

-Travaux socio-historiens.

Or : histoire du PCF <histoire du mouvement ouvrier <histoire sociale <histoire.

Maîtriser les contextes de lecture pertinents pour son sujet est donc très long, très difficile mais progressivement nécessaire.

[Un sujet sur le] PCF s'inscrit dans la sociologie et l'histoire des partis politiques <sociologie politique <sociologie <sciences sociales, etc.

Importance et nature des notes : les notes et fiches de lecture varient suivant l'importance des textes lus et leur nature. Les fondamentaux doivent être précisés. L'écriture de ce que l'on veut comprendre est nécessaire pour comprendre.

Les notes de lecture serviront pour écrire les introductions et les chapitres préliminaires sur le sujet :

- elles servent à justifier sa "problématique" ;
- elles accompagnent tout le mémoire ou la thèse.

Il y a des fiches de différentes sortes :

- fiches de citations,
- fiches « mémoire » (faits, dates, etc.),
- fiches-résumés d'ouvrages ou d'articles essentiels,
- fiches de paradigmes théoriques applicables à votre objet.

6 - L'ENQUÊTE

Une enquête empirique sans construction d'objet est aveugle ; une interprétation de l'objet sans enquête est incertaine, bavarde ou prétentieuse.

Questionnaires, entretiens, enquêtes de terrain, études statistiques, dépouillement d'archives, observations, prennent beaucoup de temps. Il faut le prévoir. Ils supposent aussi quelques qualités inattendues : sens de l'organisation, entêtement, obstination, sens de l'opportunité, pour forcer la chance.

Faire son miel de tout ce qu'on trouve. On peut enfin avoir intérêt à tenir un journal de recherche : réflexions, observations in situ ; discussions avec tel ou tel ; description de son enquête ; photos ; documents ; extraits ; etc. C'est très utile aussi pour discuter avec son directeur.

7- UN EXEMPLE DE FICHE DE LECTURE

Bertrand Geay, *Profession : instituteurs (mémoire politique et action syndicale)*.

Paris : Seuil ("Liber"), 1999.

Présentation de la recherche.

La "problématique", le plan.

Le protocole d'enquête : histoire, observations, entretiens, dépouillement de dossiers administratifs et statistiques.

La démonstration.

En quoi ça intéresse le politiste (le transfert).

La bibliographie.

La critique.

Bertrand Geay, *Profession : instituteurs (mémoire politique et action syndicale)*.

C'est un livre tiré d'une thèse de sociologie dirigée par Pierre Bourdieu et soutenue à l'EHESS en 1994. Le livre paraît dans la collection que dirige PB au Seuil, "Liber", 1999. B. Geay est maître de conférences à l'Université de Poitiers et membre du Centre de sociologie de l'Education et de la Culture au CNRS.

Titre et sous-titre : lire attentivement (c'est un enjeu essentiel de la publication = seuil chez Genette).

Le thème est celui de la profession des instituteurs et le sous-titre indique que la perspective historique (mémoire) sera articulée à une étude de l'action syndicale.

Pourquoi ça m'intéresse comme chercheur en sciences politiques ? A de nombreux titres (les dirigeants et cadres communistes sont très proches des instit) mais aussi et surtout parce que nous sommes confrontés en science politique à une transformation importante des formes de mobilisation : SUD, Attac, SOS Racisme, la Conf Paysanne de José Bové, etc... Or le syndicalisme enseignant est en pleine crise : alors qu'il était principalement représenté par la FEN depuis 1947, donc par un syndicalisme unifié, il a explosé dans les dernières années et surtout se caractérise par un effondrement du taux de syndicalisation. D'autre part dans tous les mouvements sociaux on trouve des représentants des professions intermédiaires salariées auxquelles appartiennent les instituteurs. Enfin, on sait que l'enseignement est dit "en crise" et qu'en particulier le métier d'instituteur tend à disparaître au profit du métier de professeur des écoles. Cette thèse m'intéresse comme politiste parce qu'elle est à la croisée de la sociologie des professions (des identités professionnelles), de la sociologie de l'éducation et de la sociologie politique (comment se constituent de nouveaux groupes d'intérêt et pourquoi des acteurs abandonnent les organisations anciennes, se débandent et/ou se re-trouvent dans de nouvelles organisations).

Qu'est-ce que je cherche dans Geay ? Au delà du cas qu'il étudie, c'est un mode d'analyse éventuellement reproductible, pour étudier les nouveaux mouvements sociaux et certaines forces politiques (l'extrême-gauche, les verts, la gauche socialiste, la gauche du PC qui appelait à la création d'un pôle de radicalité, etc.), mais aussi pour comprendre la pérennité des soutiens à gauche tout en m'interrogeant sur les effets de "ressentiment" que provoque la crise professionnelle et qui peuvent se traduire par des glissements à droite. Comme politiste, je sais qu'un groupe professionnel majoritairement à gauche peut progressivement basculer à droite dans certaines conjonctures (ex : les boutiquiers et les artisans au moment du Front Populaire, Thèse de Nonna Mayer). De plus, en ce moment en effet de nombreuses thèses sont en cours qui portent sur ces organisations et qui tentent d'étudier le renouvellement, la recomposition des forces syndicales et politiques. D'autres portent sur la citoyenneté et la crise de l'école. C'est donc un livre a-priori très intéressant à plus d'un titre.

La problématique

La problématique m'est déjà indirectement connue, ne serait-ce que par le directeur de Thèse et la collection... Ici la lecture très attentive de l'introduction est fondamentale. Je la résume : on part de l'idée que les instituteurs ont constitué un groupe "mythique", valorisé, etc. sous la III^e République et dans le cadre de la symbolique républicaine. Cette période faste a été suivie par une période de crise qui s'est traduite par la création en 1989 (Jospin) du corps des professeurs des écoles pour revaloriser le métier et par la scission de la FEN en 1990. Pourtant le passé continue à peser. Comment ? Pourquoi ? D'autre part, la "massification" de l'enseignement secondaire, le développement de la concurrence qui en découle, la montée du chômage ont développé des attentes de plus en plus fortes à l'égard du système scolaire. Comment associer par conséquent cette histoire passée et la situation actuelle. Comment penser les relations entre les logiques de reproduction et les logiques de transformation ? La voie choisie est celle de l'investigation socio-historique : l'hypothèse très générale au début du travail et confirmée par l'étude, même si elle s'est sérieusement compliquée est la suivante :

"Les difficultés politiques que rencontraient les instituteurs syndicalistes à la fin des années 1980 n'étaient que les premiers indicateurs d'une série de transformations affectant les modes de construction de l'identité sociale et professionnelle des maîtres du premier degré. Se révélait aussi la complexité du processus de restructuration où se vérifiaient tout autant la force des déterminations sociales et historiques et le caractère mouvant, largement équivoque et imprévisible, des systèmes de représentations en train de se reconstruire." (p.13)

Cette construction d'objet commande le plan du livre et de la recherche. Le livre est divisé en deux parties comprenant chacune trois chapitres :

Logiques de reproduction

- 1-Du côté gauche de la petite bourgeoisie*
- 2-Archéologie de l'instituteur républicain*
- 3-la mémoire institutionnelle*

Logiques de transformation

- 1-Différenciation sociale et différenciation politique*
- 2-Une représentation en crise*
- 3-Nouvelles alternatives*

En clair et en simplifiant beaucoup, du côté de la reproduction, on trouve la relative permanence de la position des instituteurs au sein de l'espace social ou si vous préférez dans la structure des classes sociales. On trouve l'épaisseur d'une grande histoire (2) et on trouve

la création d'outils du corps professionnel (3) : ENI, Synd, paritarisme, création d'un véritable "corps" au sens durkheimien du terme.

Du côté de la transformation, on trouve, dans les nouvelles générations une différenciation de plus en plus forte (des origines sociales, des conditions d'accès au métier, etc.), un émiettement des associations représentatives et peut être la recherche de nouvelles "représentations" de soi, des autres, etc.

Le protocole d'enquête : histoire, observations, entretiens, dépouillement de dossiers administratifs et statistiques.

Le protocole d'enquête est présenté deux fois (pp. 11-12) et surtout dans les annexes (pp.227-243).

C'est là que nous voyons apparaître le mot "Méthodologie". Attention, cette partie est renvoyée en annexe pour des raisons éditoriales, les chapitres méthodologiques sont considérés comme dissuasifs. Ce qui veut dire que si vous voulez vraiment comprendre une recherche il vaut mieux lire la thèse ou le mémoire que le livre. En effet, c'est au contraire ce qui attire l'attention des évaluateurs.

Je lis que l'enquête a porté principalement sur un département, les Deux-Sèvres. "L'étude du groupe professionnel deux-sévrien s'appuie sur une enquête menée dans plusieurs directions : recherche bibliographique aux Archives départementales et à la bibliothèque municipale de Niort, observations de nombreuses manifestations et réunions syndicales, lecture régulière de la presse syndicale, et surtout enquête par entretiens et dépouillement des dossiers administratifs déposés à l'inspection académique" (p.229).

De plus la "généralisation" du modèle d'analyse procède de l'exploitation secondaire d'enquêtes nationales, les enquêtes FQP de l'INSEE. Si je décompose le tout en termes de techniques d'enquêtes, j'ai :

- *un travail de seconde main à partir des recherches des historiens de l'école et de l'éducation (sources : archives, etc.) ;*

- *un travail de première main dans les Archives Départementales et à la Bibliothèque de Niort ;*

- *des entretiens ;*

- *le dépouillement de dossiers administratifs (archives contemporaines) : 1800 dossiers, 637 dépouillés, deux sous-populations (un échantillon (= 175) + le groupe des syndicalistes notoires (nb : 135). Ces sous-populations ont fait l'objet d'une exploitation statistique par croisements internes et par analyse factorielle des correspondances.*

- *l'observation : le travail de terrain ou enquête ethnographique ;*

- *l'exploitation secondaire (ie analyse secondaire) d'enquêtes statistiques de l'INSEE.*

Sont revendiquées pêle-mêle aussi bien des analyses historiennes que des analyses dites qualitatives et des analyses quantitatives variées.

La démonstration

Je ne vais pas la restituer. Tel n'est pas le but de ce cours, mais c'est évidemment la partie centrale de la note de lecture ou plus exactement des notes que l'on prend en lisant.

La bibliographie

Ne peut être vraiment évaluée que par un spécialiste du sujet, néanmoins elle donne toujours une idée des références théoriques mobilisées, des disciplines convoquées, etc.

La critique

Sans entrer dans les détails, le travail est évidemment impressionnant. Néanmoins, si la problématique générale me semble légitime, la démonstration manque singulièrement de finesse. Ce qu'elle gagne en largeur de vue, on le perd en finesse. Les entretiens sont peu mis à contribution. On est pris dans une logique plutôt objectiviste qui répugne à descendre du côté des trajectoires biographiques et du sens visé par les acteurs.

8 - BIBLIOTHÈQUES

Sur Nanterre vous avez non seulement la [Bibliothèque de l'UFR de Sciences juridiques, administratives et politiques (SJAP)], la Bibliothèque universitaire (BU) , mais aussi la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), juste à côté (site Web : <http://www.bdic.fr>), très utile bibliothèque de recherche qu'il faut apprendre à utiliser.

9 – ADRESSES INTERNET

(principaux sites à visiter et moteurs de recherche bibliographiques utiles)

Moteurs de recherche

- www.google.fr

Divers

- Guilde des doctorants : <http://guilde.jeunes-chercheurs.org>
- www.penombre.org (site spécialisé dans l'analyse critique des statistiques et des données)
- <http://thesenet.abes.fr>
- WWW.sudoc.abes.fr
- www.amazon.com (librairie en ligne)
- www.revues.org
- site canadien "grands classiques de la sociologie" en ligne.

Sites de science politique

- www.ceri-sciences-po.org
- www.msh-paris.fr/centre/cevipof

Sites d'histoire contemporaine

- www.maitron.org
- www.dissidences.net
- mouvementouvrier-free.fr

Sites de sciences économiques

- www.alternatives-economiques.fr (liste de 300 sites essentiels)
- www.21educ.com (très recommandé pour sa qualité pédagogique par Alter-Eco)

Sites d'instituts, de statistiques et de recherche (État)

- www.info-europe.fr
- www.insee.fr
- www.ined.fr
- www.education.gouv.fr et www.education.gouv.fr/dpd
- www.ladocfrancaise.gouv.fr

Sites des principaux journaux

En ce qui concerne la presse nationale et internationale, on peut faire le tour des principaux événements grâce à ces cinq sites. Le dernier fait essentiellement référence à la presse en langue anglaise ce qui permet de faire facilement le tour des nouvelles fraîches et moins fraîches (chacun de ces sites propose un moteur de recherche permettant l'accès à d'anciens articles mais c'est presque toujours payant) :

<http://www.lemonde.fr>

<http://www.lefigaro.fr>

<http://www.liberation.fr>

<http://www.courrierinternational.fr>

<http://www.worlpress.org>

Pour les recherches statistiques et le matériel pédagogique sur le reste du monde, je conseille vivement les sites institutionnels des organisations internationales. On y trouve généralement des données inédites et surprenantes sur l'actualité nationale et internationale :

<http://www.europa.eu.int> : Union européenne

<http://www.unesco.org> : UNESCO

<http://www.un.org> : Nations Unies

<http://www.france.diplomatie.fr> : Ministère Affaires Etrangères

<http://www.worldbank.org> : Banque Mondiale

<http://www.imf.org> : FMI

<http://www.nato.org> : OTAN

Pour la recherche documentaire, SIBIL et Sciences-po s'imposent :

<http://www.sibil.cines.fr>

<http://satellit.sciences-po/>

Pour des articles de sciences sociales en ligne (c'est assez rare), on peut trouver les vieux numéros de Réseaux (pour ceux qui s'intéressent au journalisme), d'anciens papiers de "Cultures et Conflits" et des textes publiés autour de Pierre Bourdieu sur les sites suivants :

<http://conflits.org>

<http://reseaux-cnet.fr>

<http://www.homme-moderne.org>

- "Légitimité" : 1er Moteur de recherche juridique. accès rapide à l'information juridique française diffusée gratuitement sur Internet.

<http://www.legicite.com>><http://www.legicite.com>

- Dossier consacré par le moteur de recherche Yahoo à l'éducation : <http://fr.fc.yahoo.com/e/education.html>

Un petit conseil pour les doctorants (et les autres) : <http://www.revues.org/calenda/>. Ce site est un calendrier de tous les événements (conférences, colloques, séminaires, appels d'offres, appel à communiquer) qui peuvent intéresser les chercheurs dans le domaine des sciences sociales. A consulter sans modération.

Bernard Pudal (2004)